

## 2 - Éden – Interruption momentanée du son et de l'image

Mains tremblantes, j'attrape ma pochette, mon carnet, mon crayon. La musique trotte dans ma tête au gré des mots qui se dessine sur la page.

La vie est un inlassable recommencement.  
Je m'enfoncé à nouveau dans ma déchéance.  
Mais le pire est que j'en ai pleinement conscience.

Est-ce que je peux vraiment y résister ?  
Ma vie a-t-elle vraiment la bonne couleur ?  
Quel chemin réinventer sans m'écraser ?

Ne suis-je pas plutôt enfermée dans une utopie ?  
Mes amis ont peut-être raison.  
Mais on ne change pas sa nature.  
La preuve est faite !  
Il me suffit de trois heures dans cette réalité,  
Pour repartir dans les profondeurs de mes noirceurs.

Est-ce que je veux vraiment y résister ?  
Ma vie éprouve-t-elle à nouveau mon cœur ?  
Quel chemin emprunter sans m'écraser ?

Le propre des hommes : être d'inexorables charmeurs.  
Tout vise à masquer leur capacité de menteur.  
Comment discerner le mec honnête de l'enjôleur ?

Est-ce que lui peut vraiment me résister ?  
Sa vie chang'ra-t-elle pour la bonne couleur ?  
Quel chemin suit-il pour ne pas s'écraser ?

Depuis quand tant de questions sur un homme m'anime ?  
Aucun ne peut devenir mien.  
Aucun ne changera ma nature.  
Ma raison est feinte !  
Il n'aura pas besoin de négocier mes faveurs,  
Car il est indéfectible qu'il m'a envoûtée

L'évidence : je ne veux lui résister !  
La brûlure achèvera mon faible cœur !  
Aucun chemin n'existe pour me sauver !

Désespoir, certitude, désenchantement, renoncement s'emparent de moi. Je ne changerai jamais.  
Mais je dois admettre (ou pas) qu'il exerce une attraction inédite sur moi. Quand il me regarde, quand il me touche, quand il me sourit, je suis dans les airs.

Il est évident pour moi, que s'il décide de remonter, je ne lui résisterais pas. J'ai voulu lui dire, mais il m'a déstabilisée. Comment lit-il en moi aussi facilement ?

Et cette impression de le connaître qui ne me quitte pas et me serre le cœur... Mon cerveau est inhibé. Je n'aurai pas dû prendre ce calmant avant de venir. Ça n'a jamais de bon effet sur ma réflexion. Je savais que cette soirée allait m'apporter des ennuis. J'avais prévenu Antonin. Il n'avait qu'à m'écouter !

Consciente que demain sera ma fin, je ferme mon carnet et le range.

Je me mets plus à mon aise : je rêve de retirer les manches de cette insupportable robe depuis des heures ! Mes bras m'en sont reconnaissants. Saleté de tissus irritant ! Plus jamais je laisse mon meilleur ami m'acheter une tenue de soirée. L'intention est louable. La robe était belle. Mais elle est détestable à porter, les chaussures aussi.

Je m'allonge sur le ciment. Reviendra-t-il vraiment ? N'est-il que mensonge, comme tous les autres ? Évidemment ! Ils retournent toujours à leur petite bourge bien stable qui pardonne toute infidélité ! Deux ans que je suis sage et cloîtrée. J'ai bien le droit de me laisser aller, non ? Et puis... je ne sais pas... il m'électrise... C'est tellement étrange. Des sensations nouvelles pour moi. Ça me terrorise au plus profond de moi. Mais les calmants inhibent aussi cette peur. Je décide de me laisser porter. Je peux bien me faire plaisir pour une fois. Mes amis me targuent de sortir un peu, de rencontrer de nouvelles personnes. J'ai beau leur dire que ce n'est pas l'idée du siècle. Je sens que je vais pouvoir leur montrer combien j'ai raison.

Et puis cette raison est tellement canon, pourquoi y résisterais-je ?

Jambes pendues dans le vide, je contemple le ciel étoilé. Vider ma tête en contemplant le seul endroit où ma vie est simple, pure émotion, sensation brute, adrénaline et sérénité à la fois ! Lentement je m'apaise.